

  <p>Université de Lille</p>  <p>CONCEPTION / TERRITOIRE / HISTOIRE / MATÉRIALITÉ</p> <p><b>4 mai 2022</b></p> <p><b>14h30-17h30</b></p> <p>salle Jean Challet (1<sup>er</sup> étage) et visio</p>	<p>Séminaire doctoral 2022 domaine Conception</p> <p><b>Changements de paradigmes Expérience(s) et méthode(s)</b></p> <p>Organisation, conception : <b>Catherine Grout</b> Pr Hdr en esthétique, ENSAP de Lille</p> <p>Chercheure invitée : <b>Alessia de Biase</b> architecte-urbaniste et anthropologue, Pr Hdr, ENSA de Paris La Villette, directrice de l'UMR LAVUE CNRS 7218</p> <p>Doctorantes LACTH : <b>Ekaterina Shamova</b>, historienne de l'art contemporain <b>Roxane Wormser</b>, paysagiste</p> <p>Discutante : <b>Céline Barrère</b>, sociologue, MC Ensap de Lille, co-directrice du LACTH</p>
---	---

lien zoom : <https://zoom.us/j/98820257305?pwd=d3QzY3pubVNtYmNyVzFuMmJJaEUvUT09>

ID de réunion : 988 2025 7305

Code secret : 306789

Continuant d'aborder la thématique transversale des changements de paradigmes, cette séance y associe la notion d'expérience. Celle-ci est comprise aussi bien au sein de la recherche comme un des outils méthodologiques qu'en tant qu'objet d'étude et d'analyse. Ces deux approches peuvent être distinguées *et* conjuguées au sein d'une même recherche (par exemple avec l'engagement ou l'implication du chercheur ou de la chercheuse en des actions ou projets par ailleurs étudiés). Une des questions posées concerne ainsi les références méthodologiques et les champs disciplinaires venant des sciences humaines et sociales et la manière de se situer dans la construction de sa propre méthode. Une autre question concerne l'apport des sciences humaines et sociales, voire de l'art, en architecture et en paysage. Une autre encore envisagera le passage entre une expérience au présent et ce qu'elle devient dans la mémoire ou la transmission

*Mots clés* : expérience, méthode, sciences humaines et sociales, champs disciplinaires, recherche impliquée.

## Interventions

### « Quand faire du terrain devient une évidence »

#### Alessia de Biase

Il s'agira d'interroger comment aujourd'hui le « terrain » et l'approche ethnographique sont devenus des acquis dans certains domaines de l'action urbaine (de l'art à l'action culturelle urbaine portée par les collectifs, par exemple) et comprendre ce que ce partage d'outils — s'il y en a réellement un — fait à la discipline et à la construction d'un positionnement du chercheur-anthropologue dans le champ de l'urbain.

### « Expérience marchée, vécue et partagée. Présenter une étape de recherche avec la matière recueillie »

#### Ekaterina Shamova,

Un groupe dense et étalé de personnes traversant lentement un Paris matinal, des duos discrets

sillonnant les recoins des quartiers, une foule bruyante parcourant les zones commerciales de la métropole bordelaise... Autant de façons de marcher à plusieurs, ensemble, chacun à sa manière, qui indiquent pourtant que, derrière toutes ces formes de marche, une expérience complexe et multimodale se développe. Se présentant à l'œil du passant comme quelque chose à la fois de familier et de différent, celle-ci échappe toutefois à une analyse exacte et disparaît au coin de la rue. Quel est donc ce vécu ? Comment y avoir accès ? Comment le déchiffrer ? En tant que chercheurs, mais aussi êtres sensibles, nous pouvons nous rapprocher de cette expérience, nous mettre à son épreuve, nous exposer, et aussi la partager. Dans cette intervention, je m'attarderai sur les moments d'expériences concrètes, sur les dits et non-dits, les hésitations, les étonnements et les révélations des uns et des autres avec qui j'ai marché dans le cadre d'un corpus choisi de projets artistiques et chorégraphiques. Ces éléments hétérogènes et pluriels convergent et laissent entendre la nature d'une expérience à la croisée entre la marche, les processus corporels et sensoriels et l'être avec autrui.

**Mots-clé :** marche, expérience, corps, sens, partage

### « Des expériences à l'expérience : Comment passer du cas d'étude à la pratique commune ? »

#### **Roxane Wormser**

Multipliées partout en France et ailleurs, les pratiques de pédagogies alternatives concernant une didactique du paysage par le paysage se démocratisent. Depuis près d'un siècle, ces initiatives font l'objet d'études et de publications scientifiques qui démontrent leur pertinence aussi bien concernant l'apprentissage des enfants que l'aménagement des lieux urbains. Ces « expériences » sont autant de situations qui tendent à être reliées les unes aux autres par des travaux de recherche comme ceux qui constituent le projet de recherche Suisse de l'UNIGE intitulé « Didactiques du paysage ».

En ce qui concerne la conception de projet architectural ou paysager, la diversité et le nombre de ces expériences ne cesse de croître alors même que les institutions et les structures publiques se cantonneraient à des modèles peu enclins à évoluer. Comment passer alors du cas d'étude alternatif à un changement de paradigme de société qui pousse à revoir des modes de faire conventionnels ?

Cette présentation explorera la notion d'expériences au pluriel : les expériences ou cas d'étude comme données dont on fait évoluer les paramètres pour ajuster la pratique. Il s'agira de questionner la façon dont ces expériences multiples et hyper-localisées peuvent devenir une expérience commune de société. La notion d'expérience est entendue ici comme une mémoire collective accumulée dans le temps. Il s'agit alors de voir si la société peut acquérir et faire l'expérience de ces situations et comment elle pourrait y parvenir. Demandons-nous enfin ce qui fait lien entre des expériences multiples, locales et isolées et la constitution d'une culture commune.

#### **Bio-bibliographies**

---

**Alessia de Biase** est architecte-urbaniste et anthropologue, professeur d'anthropologie urbaine à l'ENSA Paris La Villette où elle conduit ses recherches au sein du laboratoire LAA (UMR LAVUE CNRS), qu'elle dirige. Elle porte une réflexion à travers plusieurs registres, objets et questions sur la construction de l'imaginaire et le rôle qu'il joue dans la transformation des territoires. Elle propose une observation fine de l'espace en train de se faire et des temporalités qui le gouvernent à associer, dans une démarche critique, à une ethnographie et une analyse du jeu d'acteurs (habitants, concepteurs et décideurs) qui co-participent à différentes échelles à sa transformation. Dans ce cadre, elle interroge depuis les dernières années le rôle de la nature et de son entretien dans la construction d'une citoyenneté contemporaine. Dernières publications : 2021 avec Carolina Marelli et Ornella Zaza, "Embellir la rue, c'est tout un projet". Une ethnographie des dispositifs de végétalisation urbaine participative à Paris" in AA.VV. *ESTHÉTIQUES URBAINES – PARIS*. Paris : *Coédition Pavillon de l'Arsenal / Wildproject* ; 2021 avec Juliette Charron, J. et Solène Leray S., "Habiter la pandémie. Relation entre habitabilité et accessibilité urbaines à Paris sous le covid-19". *Contesti* 1-2021; 2018 avec Carolina Marelli et Ornella Zaza, "Urban Nature at the Digital Age. From collective urban gardens to individual micro-landscapes", *Built Environment*, "Branded Landscapes and the Generic City", 44 (3). Alexandrine Press.

**Céline Barrère** est sociologue et urbaniste, docteur en urbanisme, maître de conférences en sciences humaines et sociales à l'École Nationale Supérieure d'Architecture et de Paysage de Lille, co-directrice du Lacth. Ses

travaux portent sur les narrations urbaines, les stratégies discursives, les pratiques sociales et la production de valeurs liées au « faire mémoire », questionnant les formes de résistance des cultures populaires et leurs ressources spécifiques. Elle est l'auteure de « Des récits troués pour une impossible forme urbaine : Beyrouth par-dessus les ruines », in *Récits de ville*, sous la dir. de Loïc Vadelorge et Corinne Jacquand, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, A paraître 2022 ; avec Caroline Rozenholc de *Les Lieux de mobilité en question, Acteurs, enjeux, formes, situations*, Paris, Ed. Karthala, coll. du CIST, 2018 ; de « Territorialité et narrativité de la disparition : une mémoire en travail. La Maison Manquante de Christophe Boltanski », *Les Cahiers Thématiques* n°16 : L'architecture et la Disparition, Ed. Esanpi-MSH, 2017.

**Catherine Grout** est professeure HDR en esthétique à l'ENSAP de Lille et chercheure au LACTH. Ancienne lauréate de la villa Kujoyama (1994-95, Kyôto), elle est co-responsable scientifique du réseau scientifique Japarchi et co-directrice de la recherche « L'Hôpital comme milieu ». Ses recherches portent sur le paysage, l'espace public, l'apparaître (entre autres, d'œuvres d'art) et l'expérience située, et ce, à partir du sentir et de la spatialité (Erwin Straus). Elle est l'auteure de *Écouter le paysage*, (Strasbourg, École supérieure des arts décoratifs de Strasbourg, coll. Confer, 1999), *Pour une réalité publique de l'art*, (Paris, L'Harmattan 2000), *L'Émotion du paysage, ouverture et dévastation* (Bruxelles, La Lettre Volée, 2004), *L'horizon du sujet. De l'expérience au partage de l'espace* (Bruxelles, La Lettre Volée, 2012). *Le Sentiment du monde. Expérience et projet de paysage* (Bruxelles, La Lettre Volée, 2017).

**Ekaterina Shamova** est historienne de l'art contemporain et doctorante au laboratoire LACTH à l'École Nationale Supérieure d'Architecture et de Paysage de Lille. Elle écrit sa thèse sous la direction de Catherine Grout. Cette recherche porte sur les projets artistiques de marche collective à la frontière entre chorégraphie, itinérance, expérience corporelle et sensori-motrice, tout en questionnant comment le vécu individuel et collectif permet de révéler le paysage et de produire un territoire. Depuis 2017 elle enseigne le TD de Rapport de Cycle en Licence 3 Architecture, et intervient ponctuellement dans le cycle de Master en paysage, ainsi que dans les jurys de soutenance de mémoires de fin d'études. Depuis 2020, elle fait partie du comité de rédaction de la revue des doctorants du LACTH *Circa*. Auteure de : « Marcher ensemble : expérience dans le paysage, de la spatialité à l'expérience commune », *Projets de paysage* N°19, mis en ligne en décembre 2018, DOI : <https://doi.org/10.4000/paysage.425> « Walking together : towards a common mouvement », dans Piga, B., Siret, D., et Thibaud, J.-P. (dir.), *Experiential Walks for Urban Design. Revealing, Representing, and Activating the Sensory Environment*, Springer, 2021, p. 115-139, DOI : <https://doi.org/10.1007/978-3-030-76694-8>; « Ralentir avec les autres. Au sujet de l'expérience du projet "Slow Walk" d'Anne Teresa de Keersmaeker », dans *Carnets du paysage* N°39, ENSP Versailles/Actes Sud, 2021 ; « Les hypothèses à l'épreuve du cheminement. Se situer au croisement entre expérience de la marche, paysage et territoire dans la démarche de thèse », *Projets de paysage* N°25, mis en ligne en janvier 2022, DOI : <https://doi.org/10.4000/paysage.24651>

**Roxane Wormser** est paysagiste diplômée d'état, doctorante en 2ème année au LACTH dans le domaine conception sous la direction de Catherine Grout et le co-encadrement de Dominique Henry, paysagiste cheffe de projet et chargée de recherches pour la ville de Lille dans le cadre d'un contrat CIFRE sur « Le partage de la conception des espaces publics avec des enfants, jeux et enjeux politiques ».